

sur les Indulgences où il s'étonne, qu'après avoir publié cent fois la gratuité absolue des indulgences, l'Eglise les fasse payer. Et, pour appuyer sa thèse, il cite une longue liste de pouvoirs qu'accorde la Congrégation des Indulgences, avec les taxes exigées pour chacun d'eux.

— D'abord il fait entrer en ligne de compte les frais d'agence. Or chacun sait que l'agence est la récompense d'un service. Vous priez quelqu'un de faire telle démarche ; il y emploie son temps, sa peine, il doit être rétribué. Et c'est encore heureux que l'Eglise, en tarifant l'agence, n'ait pas permis à ces intermédiaires de faire payer leurs services plus qu'ils ne valent. Faites vos affaires par vous-même, et vous éviterez des frais. Mais il y a des taxes de chancellerie. C'est encore tout rationnel. Pour vous délivrer la concession, il faut qu'elle soit examinée par divers employés, que votre supplique soit remise dans les formes, qu'on étudie si la concession n'a rien qui s'écarte des règles ou des usages de l'Eglise ; et ces légères taxes servent précisément à payer, et combien modestement, les personnes qui travaillent pour vous. Le raisonnement de l'auteur serait juste si l'indulgence était payée par celui qui en use et en proportion de l'importance de la faveur. Or rien de plus faux. On demande une indulgence de la portioncule pour une paroisse. Quel rapport y a-t-il entre cette faveur (taxe 7 francs) et les milliers de personnes qui pendant sept années pourront bénéficier des grâces immenses attachées au grand pardon d'Assise ? Un prêtre demande le pouvoir de bénir les croix, médailles et chapelets. Rome le lui accorde pour cinq ans. La taxe est de 3 francs. Quel rapport y a-t-il entre cette somme et les centaine de mille objets auxquels pourra être attachée cette précieuse faveur ? Et M. de Bonnefon s'indigne en parlant du marché et du trafic des indulgences !!!

— On a ainsi une idée de cette nouvelle revue qui, si elle est française par la langue et par l'esprit de Voltaire qui l'anime, est romaine uniquement parce qu'elle parle mal des choses et des personnes de Rome !!

DON ALESSANDRO.